

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 6

Actualité de la recherche française sur le *Kalām*

L'objectif de ce panel est de mettre en lumière les dernières études académiques sur le *Kalām*. Si les *Kalām Studies* ont de nombreux chercheurs dans le monde anglo-saxon, ce champ d'étude reste très peu investi en France et gagnerait à y avoir plus de visibilité. L'idée est donc d'apporter de la « fraîcheur » en faisant dialoguer chercheurs et doctorants. Sous la forme « deux chercheurs/deux doctorants » ce panel permettra au public de se faire une idée des recherches déjà menées et de celles en cours, ce qui contribuera à dresser un continuum fidèle de ce qui se fait et se fera dans ce domaine pour quelques années. Dans une perspective de décloisonnement disciplinaire, l'idée est de montrer que les *Kalām Studies* n'intéressent pas que les islamologues, mais peuvent permettre la rencontre de plusieurs disciplines, telles philosophie ou la linguistique.

Responsable : Ilyass Amharar (Aix-Marseille Université, IREMAM)

Programme de l'atelier

Ilyass Amharar (Aix-Marseille Université, IREMAM)

Théologie et langage : les débats sur l'origine des langues (aṣl al-luġāt) et ses implications pluri-disciplinaires

Cette intervention restituera les grandes lignes d'un des nombreux débats ayant opposé Aṣḥārites et Muṭazilites: les langues sont-elles l'objet d'un « arrêt » divin (*tawqīf*) ou bien sont-elles le fruit d'une institution humaine progressive (*waḍʿ*)? Cette question, de par ses différentes implications doctrinales ou linguistiques, illustre un des aspects de la relation complexe entre théologie et langage en Islam sunnite.

Ziad Bouakl (CNRS, Centre Jean Pépin)

Les Maqālāt d'Abū l-'Abbās al-Qalānisī

La découverte de nouveaux fragments doxographiques d'Abū l-'Abbās al-Qalānisī, un théologien sunnite contemporain d'al-Aṣḥārī, apporte un nouvel éclairage sur l'activité théologique des milieux traditionnistes du IX^e siècle et nous permet de formuler quelques hypothèses sur la circulation et la transmission des doctrines kullabites avant l'avènement de l'aṣḥārisme.

Éric Chaumont (CNRS, IREMAM)

Pourquoi les légistes mālikites maghrébins ont-ils, sur le plan théologique, adhéré de manière aussi massive à l'ash'arisme ?

Le but de cette intervention sera d'aborder prudemment la question de l'adhésion de l'ash'arisme au Maghreb : comment s'est-elle produite ? C'est en tous les cas, me semble-t-il par le biais des *usūl al-fiqh*,

et pas du *kalâm* comme tel, que l'ash'arisme s'est introduit et imposé au Maghreb. Mais cela laisse en suspens cette autre question plus fondamentale (et qui est peut-être déplacée) : « Le rapprochement étroit entre mâlikisme et ash'arisme dans l'Occident musulman repose-t-il sur des affinités substantielles d'ordre dogmatique, ou théologico-légal, ou la réponse à cette question est-elle *in fine* plus contingente qu'autre chose ? »

Yakota Gobran (CERMOM)

Le statut de la Parole divine et l'argumentation aš'arite au V^e/XI^e siècle : repenser l'essence de la parole en tant que notion (ḥaqīqatu-l-kalām)

Élites pensantes influentes au V^e/XI^e siècle, autant dans la capitale abbasside bagdadienne que dans les contrées du *Ḥurāsān*, les *Aš'arites* sont investis dans l'une des querelles théologiques majeures de l'époque: définir la parole divine et son statut. Entre les *Mu'tazilites* prônant une parole divine composée de lettres et/ou de sons «créés» et les *Hanbalites* dits anthropomorphistes qui soutenaient le caractère «incrée» d'une parole divine articulée de lettres et de sons, la conception *aš'arite* se voulait intermédiaire. Plaidant pour une parole divine incréée qui ne saurait être une langue, une lettre ou un son, les théologiens *aš'arites* opposaient à leurs adversaires une ontologie différente de la parole en tant que notion.